

Chapitre 6

Décalage horaire

Aux heures perdues, mes heures de gloire !

Je m'entraîne à un art martial anglais, très difficile à maîtriser pour une Française... être polie : Je suis désolée, désolée, désolée et encore désolée. Pas très courant chez les grenouilles ! La tête sous la guillotine, le Gaulois ne reconnaît jamais ses torts. L'erreur est une faiblesse. L'excuse, une capitulation. Mieux vaut mentir avec arrogance que mourir de honte ! Question d'honneur ! Le *Frog* ne négocie qu'en position de force et ne s'excuse jamais. Trop risqué pour son ego.

Moi, par contre, je n'ai jamais eu de problème à m'excuser. Faut dire que depuis le coup de Jarnac du géant plus grand que son ego, c'est politiquement imposé !

J'ai appris très tôt que pour ne pas m'attirer les foudres de guerre de ceux qui, pour noyer leur chien, l'accusent de la rage, il fallait, *a minima*, que je m'excuse de ce dont je n'étais pas responsable, et accessoirement de qui j'étais, parce qu'apparemment, être moi-même ne conviendrait pas à tout le monde. Logique, chacun est unique, mais d'aucuns semblent l'ignorer, alors, ça fait des années que je m'exerce à m'excuser :

— Je m'excuse d'être victime de mes peurs, sinon je n'écritais pas ce bouquin. Parce qu'apparemment, je serais une des rares à m'intéresser à ce qui se cache dans l'inconscient. Pas assez rémunérateur, y paraît. Aucun intérêt.

— Je m'excuse de regarder les colibris dans mon hamac, pendant que d'autres travaillent, enfin j'en connais qui le font croire, à défaut de me payer pour le mien de travail !

— Je m'excuse d'écouter le rire des enfants à la mer, au lieu de *TeleKata 24/24*. Entre sourire et faire la tronche, mon choix est fait !

— Je m'excuse d'écrire les nombres et les numéros, en chiffres, parce que c'est plus facile à lire dans toutes les langues, astuce de dyslexique !

— Je m'excuse de ne pas avoir eu d'enfants, parce qu'une fana de bistouri m'a retiré les ovaires, sans me demander mon avis. Celle-là même qui dort avec la conscience tranquille, et se fout royalement de ma vieillesse prématurée, due aux dérèglements hormonaux qu'elle a provoqués. Oui, j'avoue, je suis un peu énervée.

Le docteur — Qu'est-ce que c'est aujourd'hui ?

L'infirmière — Hystérectomie.

Le docteur — On ouvre, j'enlève les ovaires aussi, allez hop ! De toute façon, elle ne s'en apercevra pas, elle dort. La sécu non plus, d'ailleurs, comme ça, je facturerai le double.

L'infirmière — Il faut noter une bonne raison pour ça, docteur.

Le docteur — Mettez *en prévention*, ça passe toujours, et c'est pas faux¹, en prévention de ma retraite !

— Je m'excuse de ne pas être en couple, car j'ai pris le temps d'écrire un livre pour me remettre du précédent.

— Je m'excuse d'avoir des courbes voluptueuses, très à la mode dans les années 50.

¹ Kaamelott, série d'Alexandre Astier (Allociné).

— Je m'excuse d'être grande dans le Sud, car les hommes m'arrivent aux aisselles.

— Je m'excuse d'être surdiplômée, car en France, on me demande toujours de justifier mes compétences sans jamais les payer, même pas honte !

— Et bien sûr, je m'excuse de m'excuser d'être tellement humble, ça compense !

— Mais par-dessus tout, plus que tout, et surtout, je m'excuse de ne pas être à l'heure ! Car *il y a du grand art dans mes retards*², sans que j'y travaille beaucoup.

Ce qui n'a absolument rien à voir avec mes parents, les pauvres ! Car dans ma famille, être à l'heure, c'est sacré ! Gravé dans l'ADN.

Maman a l'heure dans la tête, avec alarmes intégrées, réveil au plafond, heure d'hiver, heure d'été. Elle a toutes les options. Elle est infaillible, incollable. Il ne peut rien lui arriver. Tout est réglé comme du papier à musique, c'est la cheffe d'orchestre des fuseaux horaires. Son secret ? Le respect des horaires ! Le plus grand stress de ma mère n'est pas de sauter d'un train, ni d'un bateau, non, ça, elle gère ! C'est de ne pas savoir l'heure qu'il est !

C'est héréditaire. Elle tient ça de mon grand-père, moitié Alsacien, moitié Suisse. La ponctualité est la fortune de la famille, un trésor, transmis de génération en génération, plus sacrée que la politesse des rois, la loi universelle qui régit la vie. Tout tourne autour de l'heure solaire. Impossible de vivre en dehors de la gravité temporelle. Sans l'atmosphère chronométrée, tout part à vau-l'eau.

² Quatre mariages et un enterrement (Allociné).

Le secret de sa puissance ? Un cœur énorme ! Elle adore les gens. Reçoit tout le monde chez elle, s'occupe de tout et de tous, protège sa famille et ses proches, comme une louve ses petits. Elle vit selon des valeurs héroïques : se bat pour ce qui compte, famille, travail, équilibre, aventure, excellence et dépassement de soi.

Perfectionniste, elle fait tout avec talent. Un brin contrôlante, elle sécurise et protège. Sa barre pour garder le cap ? Toujours le juste milieu ! Esprit critique et bon sens terrien, humour et autodérision, amour et contrôle.

Avant ma naissance, maman a passé 9 mois de grossesse, nickel ! J'étais tellement calme qu'elle n'a pas eu une seule contraction. Et puis *BOUM* ! 10 jours de retard ! Pour la première et la dernière fois de sa vie !

Le médecin se souvient encore de cette belle brune aux yeux verts au regard foudroyant, au sourire éclatant, aux proportions parfaites, toujours impeccable, même après un marathon... Une femme qui ignore superbement qu'on lui dicte sa conduite, et fonce dans l'action avec l'énergie de dix hommes. Et sa voix ! Un mégaphone qui couvre tout le monde. Une Athéna moderne qui transforme son cabinet en arène, dès qu'elle entre. Impossible de l'oublier ! Ni de résister à son charme.

Maman — 10 jours de retard, Docteur ! Vous vous rendez compte ! J'ai fait tout ce que vous m'avez dit... Rien ! Alors j'ai sauté sur des tables pour déclencher l'accouchement... Rien ! Ce n'est plus possible, Docteur ! Ça ne peut plus durer ! Si vous n'intervenez pas tout de suite, c'est moi qui vais m'en charger ! Alors faites quelque chose, mais surtout, faites vite !

Avec le retard qu'elle a pris, cette petite, elle ne sera jamais à l'heure ! C'est inadmissible, Docteur ! À cause de votre négligence, je vais devoir être tout le temps sur son dos pour lui rappeler les horaires ! Heureusement que j'ai l'heure dans la tête pour rattraper son retard ! Et dire que je pensais que la France était un grand pays ! Gouverné par des incompetents, oui !

Du coup, pour la faire taire, ils l'ont anesthésiée. Une dose de cheval, pour éviter les risques. Ils avaient besoin de silence pour rester concentrés, sans qu'elle intervienne pour contrôler les opérations.

Je suis donc née par césarienne, 10 jours après terme. J'étais bien au chaud, tranquille dans mon hamac à regarder les colibris, quand tout à coup... deux gants géants m'ont sortie de mon songe. Et puis après... plus rien ! Un froid glacial. Un vide existentiel. Je me suis tapé une de ces crises d'angoisse ! *Apocalypse Now*, en pire. Un vrai cauchemar ! Imagine, maman a dormi 24 heures.

Moi — Oh, eh ! Maman ? Papa ? Où êtes-vous ?

J'étais toute seule dans le noir, à hurler de peur. Des cris stridents et croissants me frôlaient sans jamais me toucher. Je croyais qu'ils venaient de l'extérieur, c'étaient les miens en fait ! Je me suis fait une peur bleue toute seule ! J'ai tellement crié que j'en ai fait des cauchemars jusqu'à 7 ans. Je ne le souhaite à personne !

Moi — Oh, eh ! Y a quelqu'un ? J'ai peur !

Mais la nurse stagiaire n'était pas d'humeur... Tout ça parce que son mec venait juste de rompre et qu'elle n'en pouvait plus de m'entendre hurler ! Mes cris stridents ont eu raison de sa vocation de gardienne d'enfants.

La nurse — Tout ça, c'est de ta faute ! Tu n'avais qu'à naître à l'heure, au lieu de nager dans le bonheur !

Moi —

Y a quelqu'un d'autre ?

Mais je n'étais pas dupe... Cette stagiaire n'avait RIEN à voir avec la fibre maternelle de MA MAMAN CHÉRIE À MOI ! Mais voilà comment cette conne m'a fait croire, quand j'avais à peine 3 heures d'existence, que mes parents m'avaient abandonnée par ma faute. Elle a déclenché ma phobie de l'heure et m'a culpabilisée à vie.

Heureusement, MES PARENTS NE SONT PAS DE CE GENRE ! Ils avaient déjà perdu leur pays, hors de question d'abandonner leur fille, ça jamais !

Mais comme la nurse n'a pas trouvé le décodeur pour me faire taire, elle m'a planté un biberon dans le bec, avec une bouillie pour bébé de 12 semaines... Après, on se demande comment naissent les addictions au sucre et les intolérances au lactose ! Et pourquoi on se jette sur le chocolat, par peur de manquer d'affection ? Juste par peur de l'abandon. C'est totalement irrationnel ? Va le dire au nourrisson !

Sauf que ma mère EST UNE GUERRIÈRE ! Le sucre ne fait pas le poids. Mon retard était déjà une catastrophe, mais grossir était totalement exclu ! Hors de question que ses filles chéries se laissent aller à de tels débordements. Je lui ai donné beaucoup de fil à retordre, mais je suis restée dans des proportions acceptables.

Et si, par hasard, les frontières étaient dépassées, c'étaient les sirènes avec amplificateurs ! Mieux valait ne

pas s'y frotter ! Son haut-parleur me vrillait les tympans jusqu'à retourner dans la norme. Depuis qu'elle a supposé qu'un amour de jeunesse l'aurait quittée pour une fille plus mince, elle a décidé de garder la ligne définitivement, et par extension de garder la mienne, afin de m'éviter la même déconvenue.

Le sport, c'est sa religion. Il faut bouger ! À 85 ans, elle marche tous les jours. Après une radiothérapie, elle a monté ses deux étages d'escaliers quotidiens, et fait ses 10 minutes de marche entre deux bancs. Hanches fêlées ou pas, rien à faire ! Elle a récupéré plus vite qu'une jeune de 20 ans. Maintenant, elle randonne pour préparer le marathon de la *Presqu'île du Sel*. Maman est une force de la nature. On doit la suivre pour ne pas la perdre. Pas le choix, elle avance avec un turbo !

Anyway. Le traumatisme du nourrisson a détraqué mon horloge biologique. Je n'ai jamais réussi à rattraper mon retard.

Tout ça à cause d'une césarienne qui était censée m'aider à vivre en paix ! Et d'une stagiaire inconsciente, qui n'a jamais rien su de son méfait ! Voilà comment un nouveau-né bascule en mode *Caliméro*³ ! Et crée, sans le vouloir, un mode d'attachement anxieux, totalement invisible à l'œil nu, inconscient, indétectable. Le genre de truc que même le carbone 14 ne décèle pas. À part Sherlock Holmes⁴, je ne vois pas qui peut le deviner.

Mais comme je n'avais pas bien compris comment dire non la première fois, on m'a refait le même coup 50 ans plus tard.

³ Caliméro (YouTube).

⁴ Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge* (Gallimard).

Bref. Parfois, je me demande pourquoi on ne laisse pas les bébés dans leur hamac à regarder les colibris, au lieu de vouloir les extraire du paradis avant qu'ils ne soient prêts !

Maman, la pauvre, ne peut pas comprendre, puisque tout s'est passé à l'insu de son plein gré. Mes deux parents partagent le même avis : ne compter que sur soi et l'un sur l'autre, c'est plus sûr.

Maman a cru comprendre que son père, qu'elle admirait, aurait peut-être eu le béguin pour sa tante. On ne le saura jamais, le dossier a été classé sans suite. Elle a défendu sa mère bec et ongles, et n'a plus fait confiance à personne pour protéger les siens. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. De son côté, Papa a su que tout était écrit, quand son père est mort beaucoup trop tôt, mais que le destin ne sait pas lire une date.

Alors quand un type, à l'ego assez grand pour contenir un pays entier, leur a dit un jour : *Je vous ai compris*⁵, et de suite après, les a déracinés, ils ont bien compris ! Plus personne ne déciderait à leur place. La trahison déguisée en quiproquo a changé le cours de l'Histoire, et accessoirement de leur vie, et a réveillé leur besoin de contrôle.

Dans ce monde instable, mieux vaut se méfier des apparences et ne compter que sur soi-même pour être libre ! Depuis, pour se rassurer, ils contrôlent tout. On n'est jamais trop prudent ! Voilà comment, par amour inconditionnel, on devient légèrement contrôlant. Tout s'explique !

⁵ Je vous ai compris (Wikipédia).

Et comme mes deux parents sont pieds-noirs, et ce, sur quatre générations, autant dire qu'ils ont redoublé d'efforts pour tout reconstruire et protéger leurs filles chéries ! Le contrôle, c'est leur manière d'aimer... et ils nous aiment énormément.

Alors, comme ils anticipent tout, ils n'ont pas compris pourquoi, depuis ma naissance, je vis dans un décalage horaire existentiel. Je pars quand je dois arriver, je pense à mes rendez-vous en pleine nuit. Mes connexions synaptiques en termes d'horaires ressemblent à des passages à niveau : un coup oui, un coup non. Le chef de gare change de voies sans prévenir. Et le personnel se met en grève régulièrement.

Le Viking — Tu aurais dû travailler à la SNCF, tu aurais été synchro !

Maman n'a jamais pu s'y faire. C'était sa mission de vie : me remettre à l'heure. Alors, elle a tout fait, tout bien, tout carré, elle s'est démenée. Et Papa l'a toujours soutenue, pour arrondir les angles.

- Tu pars quand, ma chérie ?
- À quelle heure est ton rendez-vous, mon amour ?
- Attention, on va changer d'heure !
- Tu as pensé à régler ta montre ?
- Tu viens à quelle heure demain, mon cœur ?
- Tes clients arrivent à quelle heure ?
- Et ils repartent quand ?
- Tu sais quel jour on est, au moins ?

— JEAN ! QUELLE HEURE IL EST ?

— Eh bien, tu ne peux pas regarder sur ton téléphone, non ?

— Pfff... on ne peut rien lui demander ! Il ne sait rien faire !

— Attends, moi, je vais te le dire... l'heure qu'il est !

— Déjà ! Mais tu n'es pas encore couchée à cette heure ?

— Il est tard, demain tu seras fatiguée !

— Tu te lèves à quelle heure ?

— Tu veux que je t'appelle pour ne pas oublier ?

— Allez, va te coucher, ma chérie ! On s'appelle demain !

— Je t'aime, ma chérie, mais tu n'y mets pas de la bonne volonté.

Elle ne sait pas pourquoi... Elle n'a jamais pu régler mon trauma !

Maman est une locomotive avec le bruit et la vapeur. Même si parfois, la balance balance... dès qu'elle décide, plus rien ne peut l'arrêter. Son cœur vaillant plein de hardiesse s'emballer vite, et fonce avec courage au-devant de son destin ! Elle part avant les autres et arrive toujours en tête ! Elle anticipe tout, comme un minuteur ! Tout est réglé comme du papier à musique. Elle veut tout savoir pour tout contrôler et les moutons seront bien gardés ! Sinon, elle explose ! C'est une bombe !

Papa, c'est l'ancre dans la tempête. Capricorne pur jus : pragmatique, réaliste, stable. Il avance avec précision, zéro poudre aux yeux, juste les faits. Sa vision claire, son humour sec tombent à pic, pile au bon moment ! Il amortit ou il relance, comme au tennis. Et parfois un *passing shot*, ou une bonne volée. Il est carré, il observe, il sourit. Il dit ce qu'il pense, même si ça déplaît, il s'en fout. Il

assume. Question horaire, il fait les choses de suite, sans rechigner, ce qui est fait n'est plus à faire. Ils s'entendent à merveille.

Face au grand cœur débordant que personne ne peut contrôler, il ne se laisse pas emporter. Stable, chaleureux, il l'aime profondément, la soutient tendrement dans la tempête et surtout, il adore la faire bisquer. Faut dire qu'il la comprend mieux que personne, il sait bien que tout peut s'arrêter du jour au lendemain, il l'a vécu. Alors mieux vaut compter sur soi, et compter l'un sur l'autre pour aller de l'avant, plutôt que sur les politiciens : tous des cons ! Ils ont choisi de vivre, de rire, de faire face, surtout s'ils ont peur. C'est plus *safe*, comme dit ma mère.

Deux forces égales, deux caractères qui se complètent l'un l'autre et avancent ensemble dans la même direction. Ils s'énervent l'un contre l'autre pour des futilités, histoire de se maintenir en forme. Se tapent sur les nerfs autant qu'ils s'aiment. Se prennent le bec souvent, surtout devant les enfants, autant qu'ils se respectent.

Mais ils ne peuvent pas se passer l'un de l'autre. Même si, parfois, ils voudraient bien prendre un peu d'air, ils restent soudés, à la vie, à la mort.

Ils forment un alliage si solide qu'on ne distingue plus la greffe. Un peu comme ces arbres immenses au cœur de la forêt amazonienne, qui nourrissent et abritent tout un écosystème autour d'eux.

Papa — Renata, le docteur te l'a déjà dit cent fois, Coraline a un décalage horaire structurel, une espèce de dyslexie du temps. Tu as tout essayé, lâche l'affaire, laisse-la vivre !

Maman — Et c'est toi qui dis ça ? Alors arrête de l'appeler tous les jours ! Et toc ! Moi, je te connais, va, avec ton réflexe conditionné d'amour inconditionnel. Il n'est pas né celui qui pourra t'empêcher d'appeler TES filles chéries avant d'aller te coucher ! Ça te rassure !

Papa — Et alors ? On les appelle tous les soirs depuis leur naissance, on ne va pas les perturber ! Faut pas exagérer ! On ne change pas les bonnes habitudes !

Maman — Lui et moi, on est pareils. Quand il oublie, je le lui rappelle, pour le culpabiliser. Et toc !

Papa — Nous, on se comprend. Depuis 60 ans, on a toujours fonctionné comme ça. On est des alarmes l'un pour l'autre.

Maman — La colère, ça nous réveille, ça nous maintient en vie, grâce à ça, on reste toujours en alerte !

Papa — C'est le plus sûr système d'alarme au monde. Les filles ne comprennent pas. Mais nous, on l'a breveté en douce, sans leur dire.

Maman — Jean s'occupe de tout, moi je surveille. Avant, c'était le contraire, mais depuis la retraite, j'ai délégué.

Papa — Oui, elle, c'est l'inspecteur des travaux finis !

Maman — Au fait, Jean, tu as l'heure ?

Papa — C'est l'heure de partir.

Maman — Bon, on doit y aller, ma chérie, dans 15 minutes, c'est le journal de 20 h. À quelle heure tu te réveilles ? On se voit demain ? Tu m'appelles avant pour confirmer ? Au revoir, ma chérie ! On t'aime ! On t'appelle en arrivant !

Papa — Bonne nuit, ma chérie ! Tu nous envoies juste un petit SMS quand tu vas te coucher ? Comme ça on est rassurés !

Maman a l'heure dans la tête. Alors elle anticipe, elle gagne du temps. Moi, il semblerait que j'aie du vent dans la tête, alors je donne du temps au temps... Aux heures perdues, mes heures de gloire ! Chacun son truc.

Le journaliste — Après la pause, la locomotive et l'ancre nous rejoignent sur le plateau, avec ta sœur dans le wagon !

L'auteure — Et le Viking sera assis entre eux ? Bon courage, ça promet !

Le Viking — Un Viking ne recule jamais. C'est une question d'honneur !

Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon



lehamacetlescolibris.com